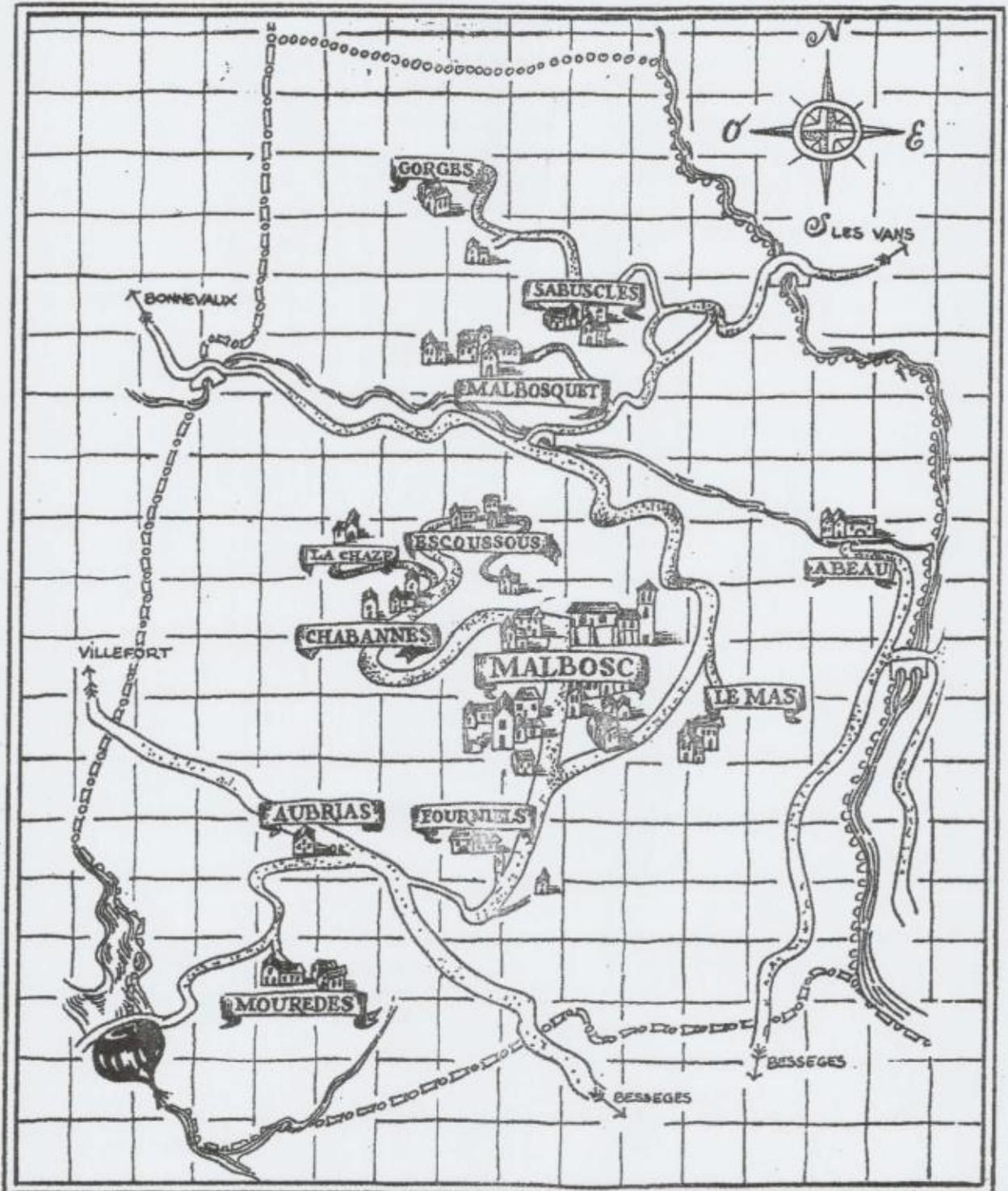


Malbosc



informations municipales

* S O M M A I R E *

- P. 1 Le mot du Maire
- P. 2 Le mot du Maire - fin.
- P. 3 Compte rendu séance du Conseil Municipal le 29.09.86
- Compte administratif 1985
- P. 4 Budget supplémentaire 1986
- P. 5 Etat civil
Bureau aide sociale - dons
- P. 6 Budget du Journal "INFORMATIONS MUNICIPALES"
- P. 7 Photocopie lettre de M. TERRAZONI, Préfet de l'Ardèche
- P. 8) Photocopies article "Villages à vendre"
- P. 9)
- P. 10) Quelques photos du dernier repas des personnes du 3è âge.
- P. 11)
- P. 12 Sur l'école.

* * * * *

* * * * *

* * * * *

* * * * *

* *

*

- LE MOT DU MAIRE -

Chers Administrés,

Après ces quelques mois de grande sécheresse, voici enfin reverdir la nature. Si la venue de la pluie a redonné vie au pays, elle a ramené en même temps de nouveaux problèmes. En effet, le premier résultat de cette eau bienfaisante a été une poussée exceptionnelle de champignons. Or qui dit champignons, dit aussi chercheurs de champignons. En soit, cela ne serait pas bien grave si parmi ceux ci, ne se glissaient pas des maraudeurs qui profitent de cette occasion pour faire main basse sur les châtaignes ou autres fruits à portée de leurs mains. La cueillette des champignons par un arrêté préfectoral du 19 septembre 1984 est réglementée en Ardèche. La récolte est totalement interdite si les propriétaires ont pris des dispositions pour cela (pancartes, balisages, etc...). Ailleurs, seule une collecte pour consommation familiale est tolérée, soit 5 Kg par jour et par personne, ce qui est déjà beaucoup. Il ne faut pas oublier que c'est la gendarmerie qui est tenue de faire respecter cet arrêté ; il est donc bon de lui signaler les faits et de l'aider par tous les moyens.

Vous avez pu remarquer que nos chemins communaux ont été réparés des dégâts qui avaient été occasionnés par l'hiver rigoureux que nous avons vécu et qui, je l'espère, ne se renouvellera pas de si tôt. Néanmoins, je me permets de conseiller à tous ceux qui n'y penseraient pas, de faire déjà provision de bois et de nourriture pour éviter que d'autres aient à risquer leur vie ou leur santé pour palier à leur insouciance ou leur négligence. La collectivité ne peut pas tout faire. Il faut que chacun en ait conscience et y mette du sien.

Le 9 novembre prochaine, à quinze ~~xxxx~~ heures, vous pourrez venir assister à une après midi détente et qui sait, peut-être emporter une des lots que vous pourrez gagner (canard, pintade, filet garni etc...). Vous participerez ainsi à donner un peu de soleil dans la vie de nos anciens ; puisque la recette sera pour le bureau d'aide

sociale qui leur offrira la joie de se retrouver autour d'une table bien garnie et d'échanges de bons souvenirs.

Vous trouverez dans ce journal une photocopie d'une correspondance que m'a adressée le préfet de l'Ardèche au sujet de la demande d'éclaircissement que je lui avais demandée au nom du conseil municipal. Bien que je vous demande de la lire attentivement, je souhaite que vous n'ayez jamais à la mettre en pratique.

Vous trouverez aussi une photocopie d'un article de presse paru voici vingt huit ans dans un hebdomadaire national et que nous devons à la gentillesse de l'un d'entre nous et nous l'en remercions bien vivement.

Espérant que vous trouverez ce bulletin attrayant et vous en souhaitant bonne lecture, je reste votre dévoué,

GARIDEL Noel

Maire.

+ + + + +

Solution devinette du N° 33 :

Les histoires de pouces !

La réponse est : 54

+ + + + +

Réunion du Conseil Municipal le : 29 septembre 1986

Ordre du jour : Compte administratif - budget supplémentaire.

1) COMPTE ADMINISTRATIF de 1985

A) SECTION DE FONCTIONNEMENT

1. Dépenses de fonctionnement :

- Dénrées et fournitures	4.938,89
- Frais de personnel	105.248,16
- Impôts et taxes	2.157
- Travaux et services extérieurs	30036,95
- Participation et contingents	39.783,28
- Allocations	19.205
- Frais de gestion générale	39.712,36
- Frais financiers	82.863,27
- Prélèvement pour dépenses invest.	78.682

2. Recettes

- Produits de l'exploitation	38.344,44
- " domaniaux	20.207
- " financiers	375,67
- Recouvrements	51.593,84
- Dotations Etat	216.473
- Impôts indirects	13.595,27
- Contributions directes	92.132,16
- Produits antérieurs	280.548,42

Excédent de fonctionnement de clôture : 316.633,89

B) SECTION D'INVESTISSEMENT

1. Dépenses d'investissement :

Prévu : 714.176,30
Réalisé : 425.142,88
Reste à réaliser : 289.033,42

2. Recettes

Prévu : 714.176,30
Réalisé : 551.135,30
Reste à réaliser : 163.700

2) BUDGET SUPPLEMENTAIRE:

Après en avoir délibéré, le conseil municipal vote le budget dont voici le détail.

SECTION DE FONCTIONNEMENT

1. Dépenses de fonctionnement

. Frais de personnel	1 000
. Travaux et services extérieurs	331 694,89
. Charges exceptionnelles	14,00

TOTAL 332.708,89

2. Recettes de fonctionnement

. Produits de l'exploitation	1 379
. Produits financiers	375
. Recouvrements subventions	14 296.
. Impôts indirects	25,00
. Produits antérieurs	316 633,89

TOTAL 332 708,89

* * * * *

SECTION D' INVESTISSEMENT

1. Dépenses

. Acquisition biens meubles et immeubles	30 973,25
. Travaux de bâtiments et génie civil	414 704,91
. CAMPing + AEP	206 031,10
. Frêt et avances	4 940,00

TOTAL 656 649, 26

2. Recettes

. Excédent d'investissement reporté	125 992,42
. Subv. d'équipement, dons, legs	508 328,00
. Participations travaux	328,84
. Produits des emprunts	22.000,00

TOTAL 656 649,26

3. Le Maire expose au conseil municipal que des travaux urgents de voirie s'imposent sur le VC de Chabannes - Reconstruction mur de soutènement éboulé.

Le devis des travaux établi par les services de l'Equipement s'élève à 27 218,80 F.

Le maire propose au conseil de demander une subvention au Département.

* * * * *

E T A T _ C I V I L

Décès :

. Madame Ernestine Louise Maria LABALME ép. CORRIGE décédée le 4.07.86 à Nimes

. Madame Maria ROBERT Vve CHAMBOREDON, décédée le 9.08.86 à Malbosc

. Monsieur Louis COUBES, décédé le 6.10.86 à Bessèges.

* * * * *

BUREAU AIDE SOCIALE

DONS :

. Monsieur GAL Marcel : 200 F

. Anonymes : 400 F

Une MATINEE FAMILIALE aura lieu le 9.11.86 à partir de 15 H. au profit du 3è âge.

Salle des fêtes de MALBOSC

*** V E N E Z N O M B R E U X ***

BUDGET DU JOURNAL "INFORMATIONS MUNICIPALES" 1985

. Excédent 1984	78,60 F
. Dépenses (papeterie, FTT)	677,70 F
. Recettes (abonnements)	1.425,70 F
<u>EXCEDENT 1985</u>	747,90 F

ABONNEMENTS 1986 - (Liste à compléter)

. M. ALLEGRE Raymond	50 F
. Mme BIBERT Valérie	30 F
. M GAL Marcel	30 F
. M ROUZET Bernard	100 F
. M SANGALETTI François	150 F
. M HOURS Raymond	50 F
. Mme LABADENS Eliane	30 F
. M PEIREIRA Jean	30 F
. MmePOUDEVIGNE Henriette	30 F
. M. TILLY Albert	100 F
M. MIERZEJEWSKI Jean Luc	50 F
M. GERBER Didier	200F0
M. LEMML Yves	30 F
. Mme ETIENNE Nicole	30 F
. Mme DOUSTALLY	30 F
. Mr DUTOIT	30 F
. Mme DHENIN	30 F

* * * * *

L'article dont vous trouvez la photocopie les pages suivantes nous a été fourni par M. et Mme MATHIEU de Malbosquet. Nous les remercions très vivement pour ce document.

(photocopie du Journal "DETECTIVE" paru le 27.01.1958)
* * * * *

PRIVAS, le 14 OCT. 1986

n°4429

Monsieur le Maire,

Par votre lettre du 4 octobre 1986, vous avez appelé mon attention sur le problème du déclenchement de l'alerte à la suite d'un accident.

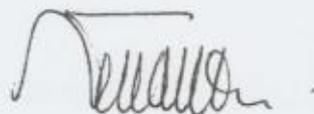
Je vous précise qu'en présence d'un accident corporel quel qu'il soit, il convient impérativement de composer le "18". Ce numéro d'appel est gratuit et est veillé 24 H sur 24 par trois centres de secours appelés Centres de Transmission de l'Alerte (C.T.A.).

En ce qui concerne votre commune, le Centre de rattachement est AUBENAS qui engage la procédure des secours dès qu'il reçoit un appel et en informe le Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de Secours (CODIS) qui coordonne les opérations.

Le C.T.A. "18" met également en pré-alerte le Centre Hospitalier de rattachement habilité, en l'occurrence celui d'ALES, qui assurera l'écoute médicale pendant toute la durée des secours et préparera l'hospitalisation des blessés.

Il existe un plan de secours routier départemental récemment réactualisé qui va être très prochainement diffusé et dont vous serez destinataire.

Espérant avoir répondu à vos préoccupations, veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



André TERRAZZONI

Monsieur Noël GARIDEL
Maire de MALBOSC
07140 LES VANS



Le père Rouvier, curé de Malbosc, le plus d'espoir et craint fort que...



...l'église qu'il fait réparer ne verra bientôt sur un triste champ de ruines.

VILLAGES A VENDRE

VII⁽¹⁾ - QUAND L'ÉLECTRICITÉ ÉCLAIRE LES MAISONS EN RUINE

Il y aura bientôt l'électricité à Malbosquet !

A l'ère du Spoutnik, vous seriez peut-être tentés de supposer que Malbosquet est une cité moderne en cours de construction qui va recevoir son aménagement électrique.

Erreur ! Les murs épais des fermes de ce hameau de Malbosc étaient fichés dans le sol — des chocs de longs siècles avant la merveilleuse invention. Mais, à l'heure où dans les industries on élucubrait de longs rapports sur les ravages de la dépopulation des campagnes, un ouvrier au coin du Vivarais sur les plans d'électrification !

Cette omission a été réparée il y a trois ans à Malbosc ; elle le sera bientôt à Malbosquet.

Mais les derniers habitants de ce hameau s'en moquent éperdument. C'est trop tard ! Albert Hours me l'a répété :

— On nous amène l'électricité quand il n'y a plus personne !

C'est vrai ! Il y avait mille cinq cents habitants dans la commune au début du siècle, il en reste deux cent dix.

Le hameau de Malbosquet, lui, comptait une vingtaine de foyers abritant cent vingt habitants, quatre maisons sont encore debout, neuf personnes y vivent.

Le bon peu de chose, me dit Jules Mathieu que nous trouvons en train de récolter ses châtaignes. Voici notre principale culture, et elle n'est guère florissante.

Les châtaigniers, décimés par la maladie de l'encerc, donnent de moins en moins de

fruits, qui se vendent de moins en moins cher.

— Les grossistes nous payent 30 francs le kilo de châtaignes que vous achetez 150 francs à Paris ! Et nous avons encore à notre charge les frais de transport pour les livrer aux Vans.

Regrets de vieux célibataires

Contrairement à ses quatre frères et sœurs, il est demeuré au pays natal, près de sa mère, aujourd'hui âgée de 85 ans. Il a vu partir tous ses voisins, les Flalet, les Roux, les Balme, les Melgner. Il a vu partir aussi toutes celles parmi lesquelles il aurait pu choisir une épouse : il est resté célibataire.

Tout comme son compatriote Albert Hours, revenu à Malbosquet après avoir goûté de l'usine dans sa jeunesse :

— Je ne voulais pas laisser seule ma vieille mère, m'avoue-t-il, et puis j'étais amoureux de ma campagne. Si ceux qui nous gouvernent l'avaient aimée autant que moi, ils n'auraient pas attendu que tout le monde en soit parti, que les châtaigniers soient à demi morts, et les maisons par terre, pour nous construire des chemins et nous donner la lumière.

Mêmes reproches amers chez Fernand Hours qui vit dans la maison voisine avec sa mère et sa sœur, célibataire comme lui.

— Si je n'étais pas si vieux, je partirais, murmure-t-il.

Léonce Dumas, lui, s'estime encore assez jeune pour quitter le pays avec sa femme et son jeune fils.

— J'attends une place à l'usine de Lescaux, me dit-il. Il n'y a plus rien à faire dans ce village. En huit jours de maladie, j'ai dépensé, l'année dernière, six mois d'économie ! Et puis, il y a mon petit. Pour aller à l'école de Malbosc, il lui faut plus d'une heure à pied.

Lorque, encouragé par sa mère, Léonce Dumas quittera Malbosquet, il y laissera, parmi les ruines, quatre célibataires et trois vieillards.

Et ce ne sera pas le hameau le plus dépeuplé des environs, nous dira Louis Bastide, l'unique cafetier de Malbosc, en nous trébuchant un sombre tableau de son village.

Sur la commune de Bonnevaux, aux Allègres, il ne reste qu'un célibataire : Marcy. A Nonjaret, un seul habitant : Robert. Mme Thomé, la doyenne du hameau de Chavanne qui, à 98 ans, enfle encore son aiguille sans lunettes, se souvient d'y avoir vu vingt-six feux.

— A cette époque, me dit-elle, la vie était beaucoup plus rude que maintenant. Mais on se contentait de peu, tandis qu'aujourd'hui... Tenez, mes filles.

Ses quatre filles, elles ont de 64 à 77 ans ! Elles sont restées au pays, mais leurs enfants et leurs petits-enfants ont, pour la plupart, quitté le village de leur bi ou trisaisie. Ils n'ont pas cru aux possibilités de rénovation de Malbosc. Mais celui qui y croit le moins encore, c'est son curé, l'abbé Rouvier.

— J'ai fait réparer mon église, nous dit-il, mais j'ai bien peur qu'elle ne vaille un jour sur un champ de ruines. Si la situation ne s'améliore pas, ce n'y bérirai, en tout cas.

pas beaucoup de mariages : la plupart de mes ouailles sont des vieux garçons ou des vieilles filles, ou encore des retraités de mines du bassin d'Alsace. On se retire ici à cause du climat et de la beauté des sites, mais pour y gagner son pain, c'est autre chose : il n'y a pas d'eau, les châtaigniers crèvent ; faute de bergers, il n'y a plus de troupeaux de moutons. Dans les hameaux, les maisons s'écroulent les unes sur les autres et les orties envahissent tout. Je ne puis conseiller à mes ouailles de rester : la lutte entre l'homme et la nature est trop inégale.

— Nous sommes à tous coups perdants, soupire un peu plus tard Marcel Costes dans sa petite ferme du hameau de Sabuscle où on vient de lui brancher l'électricité. Le peu de terre que nous possédons nous rapporte de quoi vivre deux mois et nous retire nos droits aux avantages sociaux. Autrement dit, on traîne sur le même pied les propriétaires de ces terrains incultes et ceux de Normandie. Le résultat vous le voyez : dans ce hameau où il y avait vingt feux, il y a quarante ans, il en reste sept.

Deux écoles au lieu de cinq !

Une vingtaine d'habitants ! Bien entendu, pour la plupart, célibataires ou âgés. Marcel Costes est le chef du plus jeune ménage pour vivre, il est obligé de faire des journées à l'extérieur.

Une seule consolation pour les habitants de Sabuscle. Encastré parmi les ruines, ce hameau moribond possède une école, une jeune institutrice et... deux écoliers !

— Avant mon départ en Tunisie, me dit Joseph Argenson, sur les glacis du fort de Banne, il y avait cinq écoles au bourg. Quand je suis rentré, il y a six ans, j'en ai trouvé deux...



Les fermes délabrées, terrains en triche où règnent la pierre et le chiendent, ce pays, que domine le hameau de Malbosquet (à dr.), autrefois était prospère.



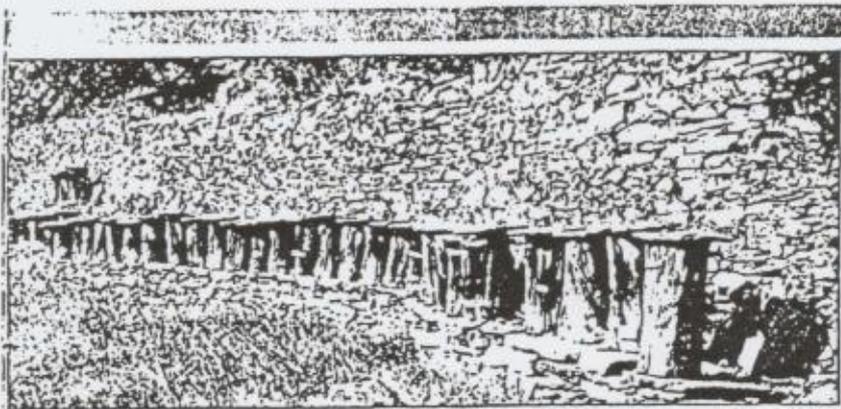
Les Dumas quitteront sans regret le village pour s'installer près des usines de Lescaux.



...mais Jules Mathieu ne abandonnera pas, bien que la châtaigne (à dr.) ne pourrisse plus son homme.



Quant à Fernand Hours, s'il reste, c'est qu'il ne sent plus le courage d'aller tenter sa chance ailleurs.



La croyance populaire veut que les abeilles quittent le domaine dont le maître est mort. A Malbosquet, où les maisons s'écroulent, elles ne tarderont pas à quitter les vieux ruchers.



Les époux Rours sont allés ramasser leurs es-taignes. Il est pénible de revenir du travail en portant de lourds fardeaux sur le dos.

Depuis une heure, ce sympathique brigadier de police en retraite que nous avons rencontré, le « saqueux » sur l'épaule, à son retour de la châtaigneraie, évoque le passé de Bannie, son pays natal, pour le comparer au présent.

« J'ai quitté le pays en 1925, raconte-t-il, quand j'y suis revenu pour prendre ma retraite, en 1940, je ne l'ai pas reconnu... »

Pittoresque village du Vivarais perché sur une colline au-dessus de la plaine de Bouchoux et aux portes du désert de Paulhan, c'était encore, au début du siècle, une commune des plus florissantes. Trois mines de charbon absorbaient la plus grande partie de la main-d'œuvre locale; les manufactures y étaient nombreuses, les châtaigniers productifs, les champs en terrasse bien cultivés et, en conséquence, le commerce prospère.

Il y avait huit cafés dans le pays, emmené M. Argenson, trois au quartier du fort et cinq à celui de l'église.

Il en reste un qui, paraît-il, va bientôt disparaître. C'est qu'en vingt-cinq ans, la population de Bannie a diminué de moitié.

Après la saignée de la grande guerre, l'exode a commencé avec la crise de la viticulture. Mais c'est à la fermeture définitive que la plupart des mineurs quitteront le pays pour aller s'installer dans le bassin d'Alès. Et l'agonie de Bannie commença.

« En voyant le patelin après cinquante ans d'absence, me dit l'ex-brigadier de police, j'ai cru qu'il avait subi un bombardement. Il n'y a que ce qui reste du quartier du fort des pans de murs ! Là où poussait ce feuillet, c'était l'atelier du menuisier Rodin; à côté l'échappe du cordonnier Madineque. Ça grouillait de vie dans ces ruelles. Voyez ce qu'il en reste : deux ou trois maisons habitées par des vieillards : ici, Mme Bayle,

72 ans; là, M. Hastide, 74 ans; plus loin, Mme Costes, 75 ans... »

Dans l'amoncellement de pierres et de poutres pourries, des chèvres broutent les herbes folles.

« Il y en a cinquante dans tout le village, dit Jacques Bouquet, le berger; mais dans le temps il y en avait cinq cents. »

Et l'exode continue.

« En 1956, me précise M. Bouchet, il n'y a eu que six naissances à Bannie, et vingt-quatre personnes ont quitté le pays. Il y a belle lurette que j'en aurais fait autant si je n'étais pas malade. Nous n'avons plus rien à attendre des pouvoirs publics pour arracher notre village à l'anéantissement qui le guette. »

Pourtant, un effort a été accompli en 1946 pour essayer de retenir à Bannie les derniers habitants : on leur a installé l'eau courante !

Trop tard : pour éviter les accidents lorsque les marteaux-piqueurs creusaient les canalisations dans les rues désertes, il fallait étayer les ruines !

(A suivre.)

René PACAUT.

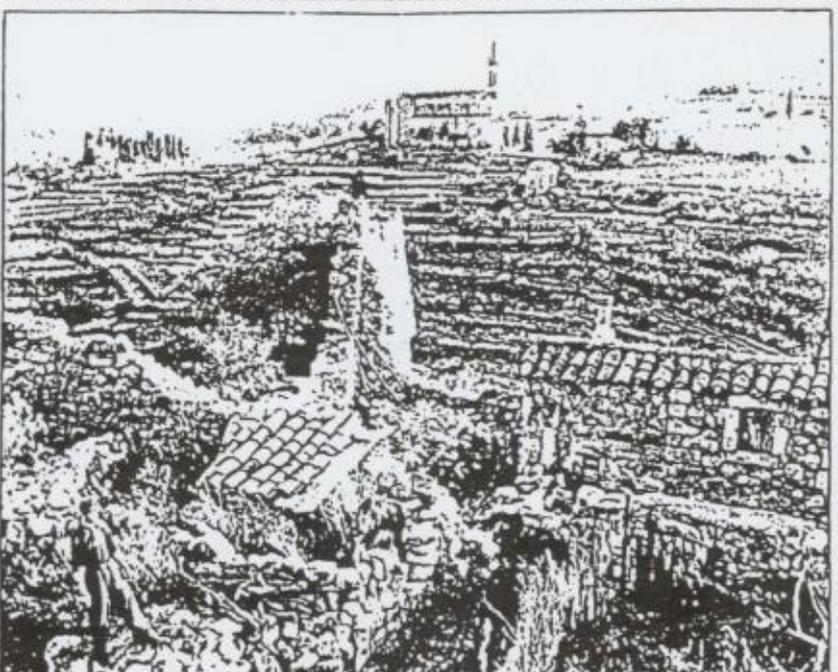
(Reportage photo, J.-G. Sérusier, DETECTIVE.)

La semaine prochaine :

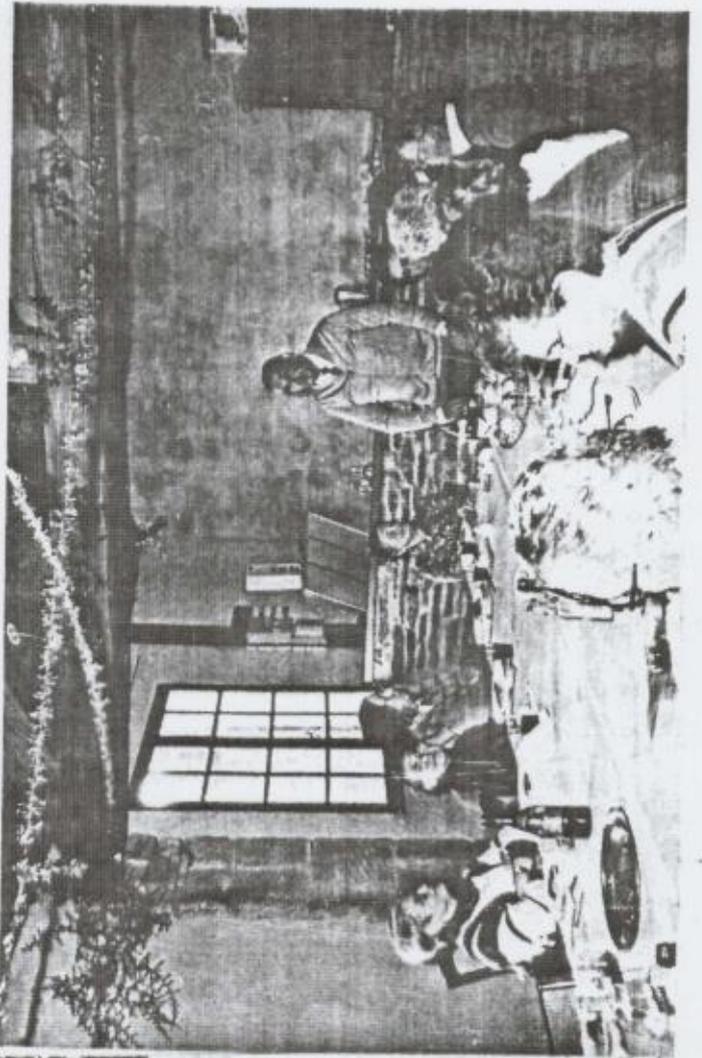
**LA NATURE SE JOINT
AUX HOMMES POUR
ABATTRE UN VILLAGE**



A Bannie, la vieille Mme Coste-Combaluzier qui, depuis 1914, a vu partir beaucoup des concitoyens, reste...



...comme teste encore le jeune berger Jacques Bouquet, qui vit avec son maigre troupeau de chèvres, dans une misérable masure accolée à la muraille croûlante du vieux château.





* L' E C O L E *
* * * * *
* * * * *
*

Cette année, nous sommes 18 élèves dont 4 en classe enfantine pour une demi journée seulement (la deuxième, à la garderie qui a 8 à 10 enfants de 3 à 5 ans).

7 viennent de Bonnevaux et les autres, autour de Malbosc. Plusieurs projets sont envisagés cette année:

- avec une comédienne, préparation et improvisation d'une pièce de théâtre pour mai-juin 1986 ;
- aménagement de la cour de l'école avec des jeux et des emplacements préparés pour mieux pratiquer le basket, le volley ball ou l'escalade, tout en permettant une meilleure sécurité (portails d'entrée) ;
- correspondance scolaire avec une autre classe, encore inconnue pour l'instant.
- départ en séjour de classe de mer à l'école de voile de Fort Camargue fin juin, pour 6 jours.
- continuation du journal de la classe comprenant les textes, jeux et recherches des enfants, enfin un travail d'expression écrite (lecture et orthographe) en liaison avec la micro-informatique pour les plus grands.

En espérant arriver avec l'aide de tous à la réalisation de ces projets et à continuer un pôle d'animation du village,

^ BIENTOT

LA CLASSE ET L'INSTITUTEUR

* * * * *